



DOUBS

À la recherche des derniers aprons



La prospection s'est faite dans la pénombre, les pieds dans l'eau.

PHOTO GUILLAUME PERRET

Une prospection ayant pour but de trouver l'apron s'est déroulée jeudi dans le Doubs au milieu de la nuit. Huit personnes ont remonté la rivière dans la pénombre avec l'espoir de mettre la main sur le Roi du Doubs. Au final, aucun apron n'a pu être observé.

La scène avait de quoi surprendre et intriguer, les éventuels promeneurs s'aventurant de nuit dans les forêts du Clos du Doubs. À quelques centaines de mètres en amont du Camping Club Porrentruy, entre Tariche et Saint-Ursanne, une petite dizaine de lumières sont venues transpercer la pénombre du

Doubs peu après la nuit tombée.

Huit personnes, équipées chacune d'une lampe frontale et de bottes, ont remonté la rivière avec pour mission de capturer l'apron. Un objectif qui n'a jamais été atteint jeudi.

Cette campagne de prospection a été lancée par le «projet Doubs vivant» qui regroupe Pro Natura, le WWF et la Fédération suisse de pêche ainsi que par le canton et l'Office fédéral de l'environnement (OFEN de mardi). Le but était d'attraper les éventuels spécimens trouvés pour tenter de sauver les derniers aprons du Doubs.

L'opération de la dernière chance

Cette espèce n'a plus été observée depuis 2021 dans la rivière. «C'est l'opération de la dernière chance pour ce poisson en voie d'extinction. En

cas de capture, leur nombre définira la stratégie de conservation», a indiqué Laurent Gogniat, responsable du domaine nature au sein de l'Office jurassien de l'environnement, jeudi avant la prospection.

Des premières recherches ont eu lieu de jour mardi dans les profondeurs du Doubs, mais elles n'ont rien donné. Toutefois, il y avait davantage d'espoir d'en repérer jeudi, de nuit. Contrairement aux autres poissons, l'apron utilise une stratégie de mimétisme pour éviter l'assaut d'un prédateur. Il ne s'enfuit pas et se confond avec le lit de la rivière. Mais ses cellules oculaires réfléchissent assez intensément au contact d'une source lumineuse, permettant de le rechercher à la lampe de poche.

Ligne de lumière



au milieu de la pénombre

Les chercheurs ont alors formé une ligne au milieu du Doubs et ont remonté le cours d'eau sur plusieurs centaines de mètres, inspectant les eaux à la lampe frontale. La grande majorité d'entre eux avaient déjà participé à des opérations



***Seules des nuées
d'insectes
ont été attirés
par la lumière.»***

similaires en France. Quelques minutes avant de commencer les recherches, ils ont reçu les consignes de Jérôme Plomb, ingénieur en environnement au bureau Aquarius. «Si quelqu'un trouve un apron, il lève le pied et appelle au secours. Il faudra se rapprocher de manière douce et délicate, sans se précipiter», avait-il indiqué.

Cela n'a pas dû être appliqué puisqu'aucun spécimen n'a été repéré sur les trois secteurs du Doubs fouillés jusqu'à tard dans la nuit. Seuls des nuées de plusieurs dizaines d'insectes ont été attirés par les faisceaux lumineux.

La cheffe de projet de «Doubs vivant», Céline Barrelet, garde espoir et indique qu'une nouvelle prospection est prévue le 4 août prochain.

CLÉMENT SCHOTT